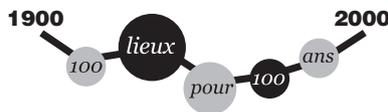


1900
1901
1902
1903
1904
1905
1906
1907
1908
1909
1910
1911
1912
1913
1914
1915
1916
1917
1918
1919
1920
1921
1922
1923
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930
1931
1932
1933
1934
1935
1936
1937
1938
1939
1940
1941
1942
1943
1944
1945
1946
1947
1948
1949



1950
1951
1952
1953
1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962
1963
1964
1965
1966
1967
1968
1969
1970
1971
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992
1993
1994
1995
1996
1997
1998
1999
2000

Cette année-là...

- Séparation des biens de l'Église et de l'État en France.
- Construction de la Samaritaine (premier vrai "grand magasin").
- Les frères Perret donnent au ciment armé ses lettres de noblesse : construction de l'immeuble de la rue Franklin à Paris.

Fiche technique

Début du siècle 1903

Construction de la "Maison de famille" et des pavillons en brique et meulière (économat, pavillon majeur et pavillons A et B)
Architecte : E. Robinot.
1905-1910
Maison du directeur
Architecte : E. Robinot,
1903-1930
Gymnase, ateliers d'hydraulique, de mécanique, d'essai des aciers...

De 1958 à 1960

Pavillons des matériaux, pavillon de la construction métallique :
Architecte Philippe Colboc
Pavillon d'exposition du béton et "des liants hydrauliques" :
Architecte Greber
Pavillon de la terre cuite :
Architecte Zaveroni

L'École spéciale des travaux publics

Cachan ● Val-de-Marne

adresse

28, avenue du Président Wilson
94230 Cachan

Comment s'y rendre

RER B - Gare d'Arcueil-Cachan



Maison du directeur à l'entrée du parc
© CAUE 94

Dans un splendide parc sur le coteau de Cachan, cohabitent les bâtiments d'hébergement et d'enseignement du début du siècle et une surprenante "matériauthèque" vivante des années cinquante.

Après quelques années d'implantation à Paris, l'école est transférée en 1903 à Cachan. S'étendant sur 7 ha, elle comprend 23 bâtiments : ateliers, laboratoires, salles d'études et lieux d'hébergement. La demeure du directeur, édifée en 1905 par E. Robinot et aujourd'hui classée, a été réalisée en trois phases ; elle se signale par sa partie haute en bois et briques et sa toiture à longs pans. Une partie de la décoration intérieure a été réalisée en style Art Nouveau. La "Maison de Famille", due également à l'architecte Robinot, est très novatrice pour l'époque, tant dans sa

conception spatiale que technique : chambres d'étudiants individuelles avec eau et électricité, foyer avec billard, plancher du sous-sol en béton armé (système Hennebique)... Léon Eyrolles saisit l'importance des relations de son école vis-à-vis du monde professionnel. C'est avec son successeur, son fils Marc, que ces relations vont se cristalliser en projets dans les années 1960 : il s'agit des pavillons d'expositions dédiés aux grandes familles de matériaux de construction, faisant office de "matériauthèque" grande nature pour les étudiants.



L'Ecole spéciale

des travaux publics

Le pavillon de la construction métallique

Aujourd'hui complètement transformé, il présentait un volume transparent de 150 m², sous une charpente en abri de quai comprenant une travée centrale avec écoulement des eaux dans les trois poteaux. Un soubassement en pierre constitue le socle du bâtiment ; il met en valeur, avec le verre, la finesse du métal.

Le pavillon d'exposition du béton "des liants hydrauliques"

Edifié par le Syndicat National des Fabricants de Ciments et de Chaux, ce pavillon est un ensemble monolithique dont la couverture est l'élément fort du projet ; il s'agit d'une voûte de béton asymétrique en portion de cylindre parabolique constitué de caissons de polystyrène pris entre deux voiles de béton armé. Cette forme met en valeur les possibilités du béton à s'adapter aux projets les plus originaux.

Le pavillon du bois

Conçu par l'architecte Le Même avec le Centre Technique du Bois en juillet 1958, ce parallélépipède de 20 x 10 x 11 m est construit entièrement en bois d'essences diverses, choisies en fonction de leur capacité technique et esthétique. Le bâtiment repose sur un soubassement en pierre et des poteaux en azobé qui se prolongent jusqu'au toit. Ils sont enveloppés à l'intérieur par des poutres-caissons qui se retournent au niveau du toit pour former un portique incliné. Les murs avec leur ossature de sapin portent sur leurs faces extérieures un bardage de clins verticaux en sapin du Jura.



Les aiguilles du Pavillon du Béton où sont fixées les glaces
© CAUE 94

Le pavillon de la terre cuite

Conçu par l'architecte Zavaroni, le volume principal de la salle d'exposition structure l'ensemble du projet, abrité par la courbe harmonieuse d'une voûte inversée surmontée d'une double pente en charpente de terre cuite armé ; il se prolonge par une terrasse en porte-à-faux permettant l'installation de présentoir à tuiles. Les planchers sont de trois types différents : classique à hourdis creux sur coffrage, plancher préfabriqué, plancher céramique.

Le pavillon de l'ardoise

C'est le volume le plus modeste, mais il n'en est pas moins intéressant. Il nous présente de façon condensée les utilisations variées de ce matériau tant au plan constructif qu'au plan des couvertures et bardages.

Chacun de ces pavillons, construits dans le but d'apporter des connaissances nouvelles sur les matériaux qui les composent, étaient livrés avec des stands de démonstration explicatifs complémentaires. ●

Portrait

Léon Eyrolles
Pour comprendre l'histoire de l'ESTP, il faut s'intéresser à celle de son fondateur

Léon Eyrolles (1861-1945). Arrivé à Paris en 1891, c'est en se lançant dans l'enseignement par correspondance qu'il sent la nécessité d'initier une véritable école dans le domaine de la construction. Il crée alors l'ESTP au 61 bd Saint Germain, actuellement Librairie Eyrolles.

Transférée à Cachan pour de meilleures conditions d'enseignement, l'école sera l'un des premiers établissements scolaires à être situé hors de la capitale. Beaucoup d'autres vont suivre...

Au travers des bâtiments de son école, Eyrolles montre sa nouvelle conception de l'enseignement secondaire, en se référant aux modèles anglais et américains des "newschools". Se posant la question de savoir à quoi tient la supériorité des anglo-saxons pour une éducation nouvelle, il trouvera la solution en enseignant parallèlement la pratique et la théorie.

En 1925, Léon Eyrolles devient maire de Cachan jusqu'en 1944. Il y entreprend une politique active d'équipements et laisse à la commune quatre bâtiments majeurs : le nouvel hôtel de ville, la maternelle Belle Image, le groupe scolaire Paul Doumer et celui du Coteau, tous dessinés par son ami l'architecte Mathon.

Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de l'Essonne, des Yvelines, des Hauts-de-Seine, de Seine-et-Marne, de Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne et du Val-d'Oise (CAUE)

Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France (DRAC)



ARCHITECTURES DU 20^e SIÈCLE EN ILE-DE-FRANCE

Contact CAUE 94
36 rue Edmond Nocard - 94700 Maisons-Alfort
Tél. 01 48 52 55 20
Fax 01 48 53 55 54
contact@caue94.fr

RÉALISATION, MISE EN ŒUVRE :
TOUTE LA VILLE EN PARLE 01 43 05 22 94 ISABELLE FERRÉ
GRAPHISME PIERRE SAHEL - PHOTOS : DROITS RÉSERVÉS - IMPRESSION GRENIER

1900
1901
1902
1903
1904
1905
1906
1907
1908
1909
1910
1911
1912
1913
1914
1915
1916
1917
1918
1919
1920
1921
1922
1923
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930
1931
1932
1933
1934
1935
1936
1937
1938
1939
1940
1941
1942
1943
1944
1945
1946
1947
1948
1949
1950
1951
1952
1953
1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962
1963
1964
1965
1966
1967
1968
1969
1970
1971
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992
1993
1994
1995
1996
1997
1998
1999
2000